

Le Petit Train à Plourin - Partie 3

L'inauguration de la ligne en 1893...

La ligne des chemins de fer départementaux a été inaugurée à Ploudalmézeau le 30 juillet 1893. Voici comment Felix Lannuzel, un enfant de Plourin, décrit le train qui passait près de son hameau : « *Un chauffeur et son mécanicien assuraient la conduite de cette machine, tout de noir habillée et qui comprenait, dans son habitacle, une quantité impressionnante de volants et de cadrans en cuivre jaune. Le mécanicien, toujours penché vers l'extérieur, avait l'œil fixé sur la voie. Dans la côte de Liliouarn, la vitesse tombait à 15 ou 20km/h, puis dans la descente vers Locquiloc, elle pouvait atteindre les 50 km/h peut-être, avant d'entamer la montée vers la ferme de C'huil ar C'hornou* ».



L'inauguration de l'église.

Le « Courrier du Finistère » du 22 septembre 1894 relate la consécration de la nouvelle église de Plourin. L'article du journal décrit l'arrivée par le train de Monseigneur Valleau, évêque de Quimper et de Léon, puis la cérémonie religieuse, le banquet et le départ du cortège officiel : « *Monseigneur l'Évêque quitta Plourin pour Brest par le train. La gare était décorée de verdure, de bouquets de fleurs et de drapeaux tricolores. La foule était si nombreuse et si compacte qu'au lieu de diriger le train sur la voie habituelle, il a fallu le diriger sur la voie de garage. Mr Gesser, directeur de la compagnie des chemins de fer départementaux avait eu la délicate attention de faire atteler au train le wagon-salon dont il avait lui-même fait les honneurs à Monseigneur* ».

Le train « patate ».

Ce petit train était appelé « train patate » car il avait une activité essentiellement agricole : il servait au transport des pommes de terre, et on y chargeait aussi des animaux vers la foire de Saint-Renan. C'est par le train que sont arrivées les premières livraisons d'engrais pour amender les champs. Le guano, encore appelé nitrate du Chili, était déchargé au port de Brest, en provenance du Chili. Sont également arrivées par le train les scories de déphosphoration, en provenance des hauts-fourneaux de l'Est et du Nord de la France. Quand le train s'arrêtait en gare de Plourin, une rotonde tournante permettait de faire pivoter le wagon face au quai sur lequel les sacs étaient déchargés. Le vendeur partait avertir les agriculteurs dans la campagne. Ils arrivaient avec leur charrette tirée par des chevaux pour prendre leur livraison ou bien c'était le vendeur lui-même qui faisait les livraisons, avec sa charrette, dans la campagne (*souvenirs de Jo Le Gall, ancien maire de Plourin*). Le train, dans une demi-douzaine de wagons lourdement chargés, transportait aussi du goémon, encore appelé « ludu sout » ; c'était de la cendre d'algues que l'on faisait brûler dans l'usine de Porspoder.



Charrette Finistère



Plan station train de Plourin



Histoire maritime Bretagne Nord

Bonne lecture.

Le mois prochain, vous lirez le quatrième épisode de l'histoire du Petit train à Plourin.